

POUR CHAQUE ENFANT

Magazine d'UNICEF Canada
Automne 2016



Progrès et possibilités

Enfin à la maison : réunifier les familles au Soudan du Sud

À toute épreuve : Jim Grant et la révolution en matière de survie de l'enfant

Réagir rapidement : Stéphane Arnaud de l'UNICEF relève tous les défis pour venir en aide aux enfants dans le besoin

Pourquoi l'UNICEF?

unicef 
canada

Un message du président et chef de la direction, David Morley

Il est facile de perdre espoir lorsqu'il y a tant de tragédies dans le monde, lorsque des catastrophes naturelles continuent de bouleverser des vies et lorsque de violents conflits mettent la vie d'enfants en danger. Mais il y a aussi beaucoup de bien dans le monde. Grâce aux bienfaitrices et bienfaiteurs de l'UNICEF, comme vous, des progrès formidables ont été réalisés pour venir en aide aux enfants et les protéger.

Dans ce numéro de *Pour chaque enfant*, vous trouverez des histoires de triomphe, de familles réunifiées, de mères vaccinées et d'enfants dont la vie a été sauvée. Des histoires qui nous donnent à toutes et à tous de l'espoir et qui sont de véritables sources d'inspiration.

Afin de constater la véritable portée de votre appui dans des endroits comme le Soudan du Sud, ne manquez pas de lire l'article intitulé *Enfin à la maison : réunifier des familles*, à la page 4. Pour suivre les progrès du travail de l'UNICEF visant à éradiquer le tétanos maternel et néonatal (TMN) à l'échelle mondiale, veuillez lire l'article *Prévenir une tragédie au Tchad*, à la page 8.

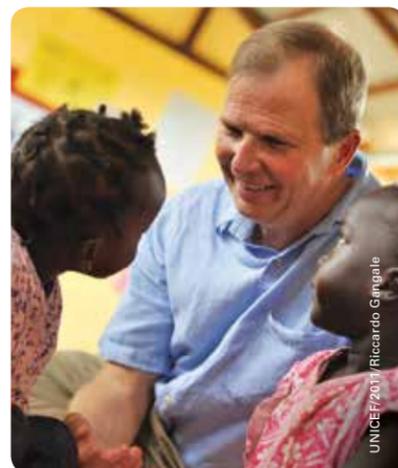
Dans l'article intitulé *Aller aussi loin qu'il le faut* à la page 12, notre principal responsable de l'approvisionnement d'urgence, Stéphane Arnaud, répond aux questions sur les distances que doit parcourir l'UNICEF pour acheminer des fournitures essentielles à la survie des enfants pris au cœur d'une situation de crise. Dans l'article intitulé *À toute épreuve* à la page 6, nous rendons hommage à l'ancien directeur général de l'UNICEF, Jim Grant, dont l'héritage continue de nous inspirer.

J'ai également le plaisir de vous présenter les histoires de certains de nos précieux partenaires (pages 20 à 22), dont le Dr John Button, qui a visité un centre de vaccination contre le TMN en Guinée et qui répond à la question « Pourquoi l'UNICEF? ». Enfin, à la page 12, l'ancienne danseuse étoile Veronica Tennant parle de sa passion : venir en aide aux enfants les plus vulnérables du monde.

Lorsque vous lirez ces histoires, j'espère que vous constaterez la portée de votre soutien et à quel point votre engagement continu est nécessaire pour nous permettre d'aider et de sauver la vie de chaque enfant.

Veuillez recevoir mes plus sincères remerciements.

Le président et chef de la direction d'UNICEF Canada,

L'UNICEF est le chef de file mondial des organismes humanitaires et des agences de développement axés sur l'aide à l'enfance. Grâce à des programmes novateurs, ainsi qu'à la promotion et à la défense des droits de l'enfant, nous protégeons ces droits et sauvons la vie d'enfants dans pratiquement chaque pays du monde. Notre portée mondiale, notre influence sans égale sur les décideurs et nos divers partenariats nous permettent de contribuer largement à façonner un monde digne des enfants, où aucun d'entre eux ne mourrait de causes évitables. Entièrement tributaire de contributions volontaires, l'UNICEF vient en aide aux enfants sans égard à leur origine ethnique, leur religion ou leur opinion politique.

POUR CHAQUE ENFANT

Pour chaque enfant est un magazine semestriel publié par UNICEF Canada.

Il nous fera plaisir de recevoir vos commentaires et suggestions à pourchaqueenfant@unicef.ca.

Rédactrice en chef : Benita Hansraj

Directeurs artistiques : Wesley Corbett, Man Greig Farin, Hubert Marczuk

Collaborateurs : Stefanie Carmichael, Adam Fifield, Shelley Sutherland

Responsable de la traduction : Emmanuelle Gilbert

Photo de la page couverture : © UNICEF/UN014013/Rich

Au Soudan du Sud, le 15 octobre 2015, (de gauche à droite) Nyaruot, âgée de 14 ans, Nyaliep, âgée de 3 ans, et Nyachan, âgée de 11 ans, se tiennent ensemble dans l'espace adapté aux enfants soutenu par l'UNICEF au site de protection des civils de Bor. Elles viennent d'apprendre qu'elles seront réunies avec leur famille dans moins d'une semaine. Les filles ont séjourné avec leur tante et leurs cousins au site de protection des civils pendant près de deux ans après avoir été séparées de leurs parents en raison du conflit.

Pour obtenir de plus amples renseignements concernant UNICEF Canada, veuillez composer le numéro sans frais **1 800 567-4483**, communiquer avec nous par courriel à info@unicef.ca ou encore, consulter le unicef.ca.

Article vedette Pleins feux sur... Foire aux questions Intervention d'urgence Sur le terrain



6

4/ **ENFIN À LA MAISON : RÉUNIFIER DES FAMILLES AU SOUDAN DU SUD**
Grâce à votre appui, l'UNICEF réalise des progrès relativement à la réunification des enfants qui ont été séparés de leur famille en raison du chaos engendré par le conflit.

6/ **À TOUTE ÉPREUVE : COMMENT JIM GRANT CONTINUE DE NOUS INSPIRER**

Un regard rétrospectif sur Jim Grant, le directeur général de l'UNICEF qui a innové et qui est à l'origine d'une révolution en matière de survie de l'enfant.

8/ **MISE À JOUR SUR LE TMN : PRÉVENIR UNE TRAGÉDIE AU TCHAD**

La campagne de l'UNICEF visant à éliminer le tétanos maternel et néonatal progresse au Tchad, grâce à un vaste programme de vaccination.

10/ **SUR LE TERRAIN EN ÉQUATEUR : VOTRE SOUTIEN PERMET DE RECONSTRUIRE**

Des membres du personnel de terrain de l'UNICEF ont apporté leur aide en Équateur après qu'un tremblement de terre d'une magnitude de 7,8 eut dévasté le petit pays. Lisez leurs témoignages.

12/ **QUESTIONS ET RÉPONSES SUR LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT : ALLER AUSSI LOIN QU'IL LE FAUT**

Le principal responsable de l'approvisionnement d'urgence, Stéphane Arnaud, parle de la détermination de l'UNICEF à acheminer des fournitures d'urgence aux enfants.

14/ **L'ÉQUITÉ POUR LES ENFANTS : LE DÉFI DU CANADA**

Il est étonnant d'apprendre à quel point les écarts en matière d'inégalités sont importants entre les enfants canadiens moyens et les plus défavorisés de notre pays.

15/ **POURQUOI L'UNICEF?**

Quelques-uns de nos fidèles bienfaiteurs et bienfaitrices parlent de leur relation personnelle avec l'UNICEF et des raisons pour lesquelles ils continuent d'appuyer notre mission.

18/ **UNE COURSE CONTRE LA MONTRE : LA CRISE ALIMENTAIRE EN AFRIQUE**

Alors que les conditions de sécheresse extrême s'aggravent en Afrique orientale et en Afrique australe, des millions d'enfants risquent de souffrir de malnutrition sévère aiguë.

20/ **LES INÉGALITÉS PEUVENT ÊTRE ÉVITÉES**

Des millions d'enfants n'ont toujours pas les nécessités de base. L'UNICEF travaille afin de réduire les inégalités, et ce, avant la prochaine génération.

22/ **AU PLUS PROFOND DE MON CŒUR, J'AI SENTI QUE JE POUVAIS EN FAIRE PLUS**

L'ambassadrice d'UNICEF Canada et ancienne danseuse étoile, Veronica Tennant, parle de sa détermination à aider l'UNICEF à bâtir un avenir meilleur pour tous les enfants.

23/ **ÉVÉNEMENTS**

Apprenez-en plus sur les événements organisés cette année au Canada afin de recueillir des fonds qui sont plus que nécessaires pour apporter une aide.



14



23



Enfin à la maison

RÉUNIFIER DES FAMILLES AU SOUDAN DU SUD

Depuis le début du violent conflit au Soudan du Sud en 2013, l'UNICEF s'emploie désespérément à réunir les familles qui ont été séparées en raison du chaos engendré par le conflit.

Grâce à l'appui de donatrices et de donateurs bienveillants comme vous, 4 000 enfants ont récemment été réunis avec leurs parents dans ce pays déchiré par la guerre.

La jeune Nyaneada, âgée de 10 ans, est l'une d'entre eux. Ses frères et elle étaient à l'école dans la ville de Bor lorsque les combats ont éclaté. Bloqués en raison de la violence et incapables de retourner chez eux à Akobo, les enfants se sont alors retrouvés sans moyen de communication et sans savoir si leurs parents étaient encore en vie.

« J'avais cessé de croire que je rentrerais un jour à la maison et que je retrouverais ma mère », affirme Nyaneada.

UN RETOUR CHARGÉ D'ÉMOTIONS

À bord du vol de retour, le frère de Nyaneada, Changkuoth, âgé de 13 ans, craignait que ses parents ne le reconnaissent pas, car il a beaucoup grandi pendant ces deux années de séparation. Mais, lorsque l'avion qui les transportait lui et 17 autres enfants déplacés a atterri à Akobo, son enthousiasme a pris le dessus. « Aujourd'hui, je vais voir maman et papa », a-t-il dit, rayonnant.

Les enfants n'étaient pas les seuls submergés par l'émotion. Le père de Nyagoa, Wan Kher Gui, a affirmé que cette réunion était le plus beau jour de sa vie. Essuyant des larmes de joie, la grand-mère de Nyagoa a déclaré : « Il m'a fallu longtemps pour enfin voir ces enfants, c'est pourquoi j'ai pleuré, dansé et couru pour les embrasser. Maintenant, nous avons bon espoir que d'autres familles séparées de leurs enfants les verront revenir. »

UNE LUTTE ACHARNÉE

Il est extrêmement difficile de trouver un enfant disparu ou d'essayer de localiser le parent d'un enfant non accompagné dans un pays où plus de 2,3 millions de personnes ont dû fuir

Le 21 octobre 2015, la jeune Nyagoa, âgée de six ans, est impressionnée, car elle voyage pour la première fois en hélicoptère. Elle est à bord d'un vol du service humanitaire aérien des Nations Unies affrété par l'UNICEF afin de réunifier des enfants avec leurs parents à Akobo, au Soudan du Sud. Elle n'a pas vu ses parents depuis deux ans.



Nyagoa, âgée de six ans, serre son père dans ses bras après son tout premier voyage en hélicoptère. Son père, Wan Kher Gui, a dit que c'était le plus beau jour de sa vie.

leur domicile. Plus de 1,6 million de personnes sont déplacées au Soudan du Sud, et plus de 930 000 autres ont cherché refuge dans les pays voisins. Les parents cherchent désespérément leurs enfants, mais c'est une tâche presque impossible sans l'aide des équipes de protection de l'enfant de l'UNICEF.

Sans oublier que le plus longtemps un enfant est porté disparu, plus il risque d'être directement exposé à la violence, à l'exploitation économique et sexuelle, à des mauvais traitements et même au trafic d'êtres humains. Cela aggrave une situation déjà pressante.

Au Soudan du Sud, plus de 8 000 enfants sont toujours séparés de leur famille, et, sans aucune fin en vue pour ce conflit brutal, ce nombre pourrait augmenter. En plus d'une aide pour les retracer, beaucoup de ces enfants ont besoin de nourriture, d'une attention médicale et de consultations psychosociales. Grâce à votre appui continu, l'UNICEF peut poursuivre son travail et faire tout ce qu'il faut pour réunifier des familles et protéger les enfants contre les préjudices.

LE SOUDAN DU SUD EN CHIFFRES

2,3 millions

de personnes ont été forcées de fuir leur maison.

1,6 million

de personnes sont déplacées à l'intérieur du Soudan du Sud.

930 000

personnes ont trouvé refuge dans un pays voisin.

8 000

enfants au Soudan du Sud sont séparés de leur famille.

À toute épreuve

COMMENT LA DÉTERMINATION INÉBRANLABLE DE JIM GRANT CONTINUE DE NOUS INSPIRER PAR ADAM FIFIELD

En tant que fidèle bienfaitrice ou bienfaiteur, vous savez que la volonté de l'UNICEF est inébranlable. Avec vous à nos côtés, nous ferons tout ce qui est nécessaire pour assurer la survie de chaque enfant et apporter une aide. Mais ce que vous ignorez peut-être, c'est qu'un dirigeant visionnaire nommé Jim Grant a propulsé l'UNICEF dans les années 1980 pour en faire l'organisme à la persévérance et à la portée mondiale sans égales qu'il est aujourd'hui.

Jim Grant a été le directeur général de l'UNICEF de 1980 jusqu'à sa mort, en 1995. Dans sa détermination à sauver la vie du plus grand nombre possible d'enfants, Jim ne se laissait jamais décourager par l'opposition politique, les contraintes budgétaires, l'inertie bureaucratique, ou même par les guerres. Lorsqu'il rencontrait un obstacle, il ne baissait pas les bras : il le surmontait. Véritable machine, il a poussé l'UNICEF jusqu'à ses limites et a sauvé la vie de millions d'enfants.

UNICEF/UNI16494/Rubino

« Jim Grant était fascinant. »

Agop Kayayan
Ancien représentant de l'UNICEF en Amérique centrale

UNE RÉVOLUTION EN MATIÈRE DE SURVIE DE L'ENFANT

Jim a acquis la réputation de fixer des objectifs que beaucoup considéraient comme impossibles à atteindre, comme réduire de moitié le nombre de décès d'enfants attribuables à des maladies évitables. Peu de temps après avoir pris les rênes de l'UNICEF, il a mené une vaste campagne afin de combattre ce qu'il qualifiait « d'urgence mondiale silencieuse ».

Au début des années 1980, beaucoup de personnes étaient persuadées que le nombre élevé de décès d'enfants était une conséquence inévitable de la pauvreté.

JIM ÉTAIT UNE FORCE IMPOSSIBLE À ARRÊTER

Lorsqu'un problème apparemment insoluble se présentait, le chef de l'UNICEF répliquait : « Il y a toujours une solution! » Un jour, Jim a demandé au représentant de l'UNICEF pour le Salvador pour quelle raison les taux de vaccination dans ce pays n'augmentaient pas. Le représentant lui a expliqué que le Salvador était en pleine guerre civile et que la majeure partie du pays était inaccessible. À quoi Jim a répondu : « Pourquoi ne pas arrêter la guerre afin qu'ils puissent vacciner les enfants? »

En fin de compte, Jim Grant a prouvé que la vaccination universelle était possible, même au Salvador déchiré par la guerre. La campagne qu'il a défendue s'est en effet étendue à pratiquement chaque région du monde en développement. À la fin des années 1980, la révolution pour la survie de l'enfant déclenchée par Jim Grant avait permis de sauver quelque 12 millions de jeunes vies. Aujourd'hui, grâce à sa détermination, il est courant de demander des cessez-le-feu humanitaires en zones de guerre pour que les enfants puissent recevoir les vaccins et d'autres soins essentiels à leur survie.

FAIRE PASSER LES BESOINS DES ENFANTS AVANT TOUT

En 1989, Jim a carrément placé les besoins des enfants au centre de la scène mondiale. En tant qu'ardent promoteur de la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies, il a contribué au lancement d'un processus qui a permis que la Convention entre en vigueur plus rapidement que tout autre

instrument des droits de l'homme, et qui en a fait le traité le plus largement adopté de l'histoire.

Le Sommet mondial pour les enfants, un événement historique tenu en 1990, a constitué le point culminant de la vision de Jim visant à mobiliser les dirigeantes et dirigeants mondiaux pour les enfants. Au cours de la dernière année de sa vie, et même alors que le cancer avait commencé à se répandre dans son corps, Jim a parcouru des dizaines de milliers de kilomètres et a rencontré plus de 40 présidents et premiers ministres, afin de solidifier la volonté politique d'atteindre les nouveaux objectifs fixés lors du Sommet. Il n'a jamais cessé de se battre pour les enfants.

À sa mort en 1995, il a été estimé que, grâce à son influence et à son poste à la direction de l'UNICEF, au moins 25 millions d'enfants étaient en vie qui, autrement, seraient décédés avant l'âge de cinq ans.

LEÇONS APPRISSES

Bien que Jim Grant nous a quittés il y a plus de 21 ans, il a encore beaucoup à nous apprendre. Voici cinq leçons que nous pouvons tirer de l'héritage de Jim :

1. Faites preuve d'audace, mais assurez-vous que vos objectifs sont réalisables, limités dans le temps et mesurables.
2. Faites preuve de persévérance.
3. Établissez une « grande alliance », un partenariat mondial visant à atteindre un même objectif.
4. Croyez au pouvoir de l'optimisme – l'optimisme de Jim était contagieux et persuadait les autres qu'ils étaient capables d'accomplir des choses extraordinaires.
5. Ayez une détermination à toute épreuve. Le monde a besoin d'un plus grand nombre de fervents défenseurs pour ses plus jeunes citoyennes et citoyens.



Jim Grant a fait le tour du monde dans sa quête visant à sauver la vie d'enfants. Il est photographié à un camp pour personnes déplacées soutenu par l'UNICEF au Rwanda.

© UNICEF/UNI160706/Press



MISE À JOUR SUR LE TMN : prévenir une tragédie au Tchad

© UNICEF/2016/Paul Bettings

Au Tchad, la pauvreté persistante et le manque d'information sur les méthodes d'accouchement hygiéniques et les bienfaits de la vaccination ont exposé des centaines de femmes et de nourrissons au risque de contracter des infections potentiellement mortelles, comme le tétanos maternel et néonatal (TMN).

Le TMN, une maladie mortelle qui cause chaque année le décès de près de 49 000 bébés, est transmis de la mère au nouveau-né lorsque le cordon ombilical est coupé à l'aide d'une lame non stérilisée. Les effets sont atroces, car les minuscules nouveau-nés souffrent de convulsions douloureuses répétées et sont extrêmement sensibles à la lumière et au toucher. Le moindre contact physique exacerbe la douleur du bébé, et même une caresse de sa mère le fait souffrir. Il reste donc seul, abandonné pendant des jours jusqu'à ce qu'il meure.

Cette situation est d'autant plus désolante que le TMN est facilement évitable. Trois doses de vaccin suffisent pour protéger les mères, qui transmettent ensuite l'immunité à leur bébé pendant la grossesse.

Instruire les femmes, les chefs traditionnels et les groupes communautaires sur l'importance de la vaccination constitue un problème dans un pays où une grande partie de la population est géographiquement isolée. La logistique relative au transport et à la conservation des vaccins et des seringues est tout aussi compliquée.

Mais, grâce à vous, des progrès sont réalisés.

L'UNICEF, Kiwanis International, les clubs Kiwanis au Canada et le gouvernement du Canada ont uni leurs forces afin d'éliminer le TMN à l'échelle mondiale. En 2014, 40 pays avaient obtenu le statut d'éradication de la maladie, et le Niger ainsi que l'Indonésie ont été ajoutés à cette liste l'année dernière. Cependant, dans 19 pays, dont le Tchad, le TMN continue de frapper des dizaines de milliers d'enfants. Davantage de fonds et de ressources sont nécessaires pour venir en aide aux femmes dans les régions du monde les plus pauvres et les plus reculées. C'est pourquoi votre appui continu est si primordial.



Vacciner une mère prend moins de deux minutes, mais le travail que nécessite la livraison des vaccins est immense.



« L'élimination du TMN à l'échelle mondiale n'était autrefois qu'un rêve. C'est grâce au généreux soutien de donatrices et de donateurs comme vous que nous sommes maintenant sur le point d'en faire une réalité »

—Carleen McGuinty, de l'UNICEF, qui a assisté à une campagne de vaccination massive au Tchad.



LES FAITS :

- Le tétanos est une maladie non contagieuse causée par une bactérie présente dans le sol.
- Le Tchad affiche l'un des taux de mortalité chez les mères et les nourrissons parmi les plus élevés du monde.
- Deux femmes sur trois au Tchad accouchent dans des conditions insalubres.





Tremblement de terre en Équateur

VOTRE SOUTIEN PERMET DE RECONSTRUIRE :

Il y a six mois, samedi le 16 avril, un tremblement de terre d'une magnitude de 7,8 a frappé l'Équateur, provoquant un état d'urgence dans la majeure partie du pays. La vie de 720 000 personnes, dont 250 000 enfants, a été bouleversée. Les maisons et les bâtiments ayant été détruits, des dizaines de milliers de familles ont été déplacées.

Les 18 membres du personnel du bureau de l'UNICEF en Équateur ont réagi immédiatement pour sauver et protéger les enfants et, en quelques heures, du personnel de l'UNICEF formé pour les interventions d'urgence a commencé à arriver en renfort. Vous ferez ici la connaissance de trois membres de notre personnel de terrain venus en aide au pays dévasté, et de quelques-uns des nombreux enfants qui ont reçu de l'aide, grâce à votre généreux soutien.

MARIA BELÉN CARRILLO spécialiste de la protection de l'enfant, UNICEF Équateur

Alors qu'elle travaillait déjà à Esmeraldas lorsque le séisme s'est produit, la spécialiste de l'UNICEF en matière de protection de l'enfant, Maria Belén Carrillo, est immédiatement venue en aide aux enfants dont la vie a été bouleversée. Elle a contribué à la mise en place d'un espace adapté aux enfants dans un camp temporaire où 250 familles déplacées s'étaient réfugiées. En plus d'établir des espaces où les enfants peuvent se sentir en sécurité, Maria continue aujourd'hui de former des travailleuses et des travailleurs sociaux locaux. « Les enfants sont les plus vulnérables pendant et après une crise », affirme-t-elle.



ÉPICENTRE :
MUISNE, ÉQUATEUR

LE SAMEDI 16 AVRIL 2016,
UN SÉISME D'UNE
MAGNITUDE DE 7,8 FRAPPE.



KIMBERLY, ÂGÉE DE 6 ANS

Laissés sans abri à la suite du séisme, Kimberly et sa famille ont vécu dans le camp où travaille Maria, tout juste à l'extérieur de San Jose de Chamanga. L'école communale étant devenue dangereuse après avoir été endommagée, l'UNICEF a dressé des tentes dans le camp en guise d'écoles temporaires, où les garçons et les filles peuvent apprendre et commencer à guérir des traumatismes qu'ils ont subis. Les espaces adaptés aux enfants donnent aux jeunes comme Kimberly la possibilité d'être à nouveau ce qu'ils sont : des enfants.



STÉPHANE ARNAUD

responsable de l'approvisionnement d'urgence, division de l'approvisionnement de l'UNICEF, Danemark

Quelques minutes après avoir entendu les nouvelles le dimanche matin, Stéphane Arnaud était au téléphone avec le bureau de l'UNICEF en Équateur. Dans les 72 heures, un avion rempli de fournitures d'urgence est arrivé en Équateur depuis le Danemark, avec Stéphane à son bord. « Mon travail consiste à être prêt à tout et à réagir aussi rapidement que possible », explique-t-il. Apprenez-en plus sur la mission de Stéphane en lisant l'article intitulé *Aller aussi loin qu'il le faut*, en page 12.



YANDRI, ÂGÉ DE 16 ANS, ET ELIAN, ÂGÉ DE 14 ANS

Les adolescents vivent dans un refuge pour 50 familles établi sur le terrain d'une église, à Coaque. Ils ont été formés par un spécialiste de l'UNICEF afin d'aider les plus jeunes enfants à composer avec la peur et les pertes. « Beaucoup de jeunes enfants ont peur, car la terre tremble toujours », explique Yandri. Les adolescents parlent, peignent et chantent avec les plus jeunes survivantes et survivants dans le cadre du programme de l'UNICEF, intitulé *Bring Back Happiness* (retrouver la joie).



DIEGO LOPEZ

coordonnateur de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH), UNICEF Colombie

Au lendemain d'une catastrophe naturelle, l'accès à de l'eau potable et à des services d'assainissement et d'hygiène est une priorité absolue. Les sources d'eau peuvent être contaminées et engendrer des maladies, et c'est pourquoi le spécialiste du programme WASH, Diego Lopez, est venu en Équateur et s'est rapidement employé à installer des latrines dans un abri de fortune à Pedernales. « La scène à Pedernales rappelle des photos que l'on ne voit qu'en temps de guerre », déclare Diego.

Aller aussi loin qu'il le faut

Un entretien avec Stéphane Arnaud, le principal responsable de l'approvisionnement d'urgence de l'UNICEF

Stéphane Arnaud est à l'UNICEF depuis 2006. Son travail les a emmenés, sa femme, leurs trois enfants et lui, en Angola, en République centrafricaine et au Niger. En 2015, Stéphane a été nommé au poste exigeant de responsable de l'approvisionnement d'urgence, basé à Copenhague. Il nous parle ici des distances que doit parcourir l'UNICEF pour acheminer des fournitures essentielles aux enfants et aux familles.



Que fait l'unité de coordination des mesures d'urgence?

Notre principal objectif est l'intervention d'urgence, c'est-à-dire acheminer des fournitures dans les régions touchées par des catastrophes naturelles, des conflits et d'autres crises. Nous sommes également responsables de la préparation aux situations d'urgence. Chacun de nos trois centres d'approvisionnement, à Copenhague, à Dubaï et au Panama, doit en permanence disposer d'une quantité suffisante de fournitures d'urgence pour répondre aux besoins d'une population de 250 000 personnes pendant trois mois.

Avec quelle rapidité votre équipe répond-elle aux situations d'urgence?

Nous sommes immédiatement en contact avec la région touchée, parfois même avant que la situation d'urgence se produise, comme ce fut le cas pour le cyclone *Winston*. La première vague de fournitures arrive dans le pays touché par avion nolisé, dans les 72 heures. Le premier vol transporte les nécessités de base : des tentes en guise d'abris, des comprimés de purification de l'eau et des jerrycans, de la nourriture et des trousseaux médicaux d'urgence. Nous agissons conformément à une politique dite « sans regret ». Nous expédions des nécessités de base dans la région touchée, quel qu'en soit le coût, afin d'assurer la survie des enfants. Selon l'ampleur de la situation d'urgence, nous pouvons envoyer un deuxième

avion. Chaque avion transporte environ 100 tonnes de fournitures. Des fournitures supplémentaires sont parfois acheminées par la mer, ce qui est moins coûteux, mais prend plus de temps.

Certaines situations d'urgence, comme le conflit en Syrie, nécessitent une intervention coordonnée continue. La situation peut bien sûr s'aggraver en tout temps, et nous devons être en mesure de réagir rapidement.

Quels sont les aspects les plus difficiles de votre travail?

Chaque situation d'urgence est différente, et les défis le sont donc aussi. Lorsque le cyclone *Winston* a frappé les îles Fidji, il a été très difficile d'acheminer des fournitures dans 40 îles différentes. Lorsque le tremblement de terre a secoué le Népal, l'accès était un problème. La région est si montagneuse que nous avons dû trouver des pilotes qui savaient comment faire atterrir les avions en spirale.



Un porteur traverse un terrain accidenté pour livrer les vaccins contre la rougeole, la rubéole et la poliomyélite fournis par l'équipe de Stéphane Arnaud à une clinique soutenue par l'UNICEF, après le tremblement de terre qui a frappé le Népal le 25 avril 2015.

Quelles sont les difficultés relativement à la livraison de fournitures en zones de conflit?

Vous devez constamment vous adapter. Lors de l'escalade du conflit au Yémen en mars dernier, par exemple, le pays a fermé ses frontières, ses ports et ses aéroports. J'ai découvert qu'à Djibouti, le pays voisin, le Yémen était encore « officieusement » accessible au moyen de bateaux de pêche appelés des *dhow*. J'ai négocié avec les propriétaires de bateaux locaux, afin qu'ils transportent des fournitures pour nous.

L'opération était très complexe. Nous avons dû acheminer les fournitures par voie aérienne jusqu'à l'aéroport de Djibouti, les transporter par camion jusqu'au port de Djibouti, puis les charger dans les *dhow*. Pour traverser le canal en toute sécurité, nous avons dû obtenir l'accord des autorités des deux parties au conflit de ne pas bombarder les embarcations. Elles ne nous ont accordé qu'une fenêtre de quatre heures, aller-retour. Nous avons fixé de grands drapeaux de l'UNICEF aux *dhow* afin qu'ils soient reconnaissables, et nous les avons regardés s'en aller avec anxiété. Chaque *dhow* a fort heureusement traversé le canal, et les enfants ont reçu les fournitures essentielles à leur survie dont ils avaient besoin.

Combien d'enfants bénéficient directement des fournitures d'urgence distribuées par l'UNICEF?

Des dizaines de millions. Au Yémen seulement, plus de neuf millions d'enfants dont la vie est bouleversée par le conflit ont bénéficié de l'aide de l'UNICEF.

Quel est l'aspect le plus gratifiant de votre travail?

Ce que nous faisons a des retombées immédiates. Un jour, une famille n'a rien, le lendemain, elle a de la nourriture, de l'eau et des couvertures.

Quel est votre souhait pour les enfants coincés au cœur d'une situation d'urgence?

Je souhaite que les enfants ne vivent pas de telles situations. Je souhaite qu'ils n'aient pas à se soucier de la nourriture, d'un abri et de la sécurité. Je leur souhaite la même vie que celle que je souhaite pour mes propres enfants.

À quel point le soutien de donatrices et de donateurs est-il important pour votre travail?

Il est primordial. Sans l'appui de donatrices et de donateurs, nous ne pourrions pas disposer d'un approvisionnement continu de fournitures d'urgence ni intervenir aussi rapidement que nous le faisons. Les donatrices et les donateurs de l'UNICEF contribuent à sauver des vies.



L'ÉQUITÉ POUR LES ENFANTS

LE DÉFI DU CANADA

Plus tôt cette année, l'UNICEF a publié le *Bilan Innocenti 13 : l'équité pour les enfants*, qui classe les écarts en matière d'inégalité dans le bien-être des enfants dans les pays les plus riches du monde. Le rapport révèle dans quelle mesure les enfants les plus défavorisés de notre pays sont à la traîne comparativement à l'enfant « moyen » dans des aspects comme la santé, l'éducation, le revenu et la satisfaction à l'égard de la vie.

VOICI COMMENT SE CLASSENT LES ENFANTS AU CANADA :

Le Canada est l'une des sociétés les plus inégales pour les enfants et les jeunes

Le Canada se classe au 26^e rang sur les 35 pays les plus riches du monde. Il existe un écart important entre les enfants canadiens moyens et les plus pauvres. Nos enfants les plus démunis ont moins de 53 pour cent des ressources financières dont disposent les enfants moyens, ce qui limite considérablement leurs possibilités d'avoir un avenir prometteur.

Au quotidien, un enfant canadien sur quatre ne se sent pas au mieux de sa forme

Au Canada, la proportion d'enfants qui disent éprouver un problème de santé ou plus chaque jour s'élève à 23 pour cent. Ces problèmes touchent de manière inégale nos enfants les plus défavorisés. Les problèmes de santé fréquents sont généralement l'expression de situations stressantes, ou de relations tendues à la maison, à l'école ou entre pairs. Une attention accrue doit être portée au stress auquel les enfants font face et aux ressources nécessaires pour les aider.



UNICEF Canada/2010/Sri Utami

L'éducation est un important facteur égalisateur pour les enfants canadiens

Notre système scolaire public contribue à atténuer les désavantages de nature socioéconomique auxquels certains enfants font face, en créant un environnement plus juste pour ceux qui seraient autrement laissés-pour-compte. Pour les populations étudiantes vulnérables, comme les jeunes nouveaux arrivants, le Canada crée un environnement plus équitable qui leur donne davantage de possibilités de réussir.

Les enfants pauvres se disent moins satisfaits à l'égard de la vie que les mieux nantis

Lorsqu'ils ont été invités à évaluer leur vie sur une échelle de 1 à 10, où 1 correspond à « la pire vie possible pour moi », neuf pour cent des enfants canadiens ont attribué à leur vie la note de 4 sur 10. Les enfants qui ont un faible degré de satisfaction à l'égard de la vie sont trois fois plus susceptibles que leurs pairs d'être engagés dans des batailles, d'être victimes d'intimidation et de fumer régulièrement. Il s'agit là d'une statistique inquiétante sur laquelle nous pencher.

Nous avons toutes et tous un rôle à jouer pour améliorer la vie des enfants et des jeunes au Canada, tant les nôtres que ceux des autres. Cela inclut écouter ce qui, selon les enfants eux-mêmes, est nécessaire pour surmonter les difficultés auxquelles ils font face.

POUR EN APPRENDRE D'AVANTAGE

sur le bien-être de l'enfant au Canada, veuillez visiter le unicef.ca/bi13.



Pourquoi l'UNICEF?

À l'UNICEF, nous sommes profondément reconnaissants envers nos généreuses donatrices et nos généreux donateurs, car leur appui nous permet de continuer de venir en aide aux enfants les plus vulnérables, même lorsqu'ils se trouvent dans les régions du monde les plus difficiles d'accès.

Nous avons récemment demandé à six de nos bienfaitrices et bienfaiteurs dévoués de nous expliquer la relation personnelle qu'ils ont avec l'UNICEF et pourquoi ils continuent de soutenir notre mission qui est essentielle à la survie.

Veuillez continuer votre lecture à la page suivante pour voir ce qu'ils avaient à dire.



© UNICEF/UNOCT/193/Sohlin



DON LINDSAY

Don Lindsay, le président et chef de la direction de Teck, a collaboré pour la première fois avec l'UNICEF après avoir appris quel problème la carence en zinc représente pour la santé mondiale : en effet, cette carence contribue chaque année au décès de 450 000 enfants. Il était persuadé que Teck, l'un des plus importants producteurs mondiaux de zinc extrait, pouvait contribuer à procurer du zinc de qualité alimentaire aux enfants qui en avaient le plus besoin. « Cela comprend la sensibilisation des gouvernements, de solides chaînes d'approvisionnement et une éducation : des programmes que l'UNICEF est le mieux placé pour mettre en œuvre », affirme monsieur Lindsay.

Teck travaille en partenariat avec l'UNICEF depuis 2009, afin de contrer ce problème et de relever d'autres défis en matière de santé mondiale. Les programmes de partenariat de Teck et de l'UNICEF ont ainsi permis d'améliorer la vie de plus de 700 000 enfants.

« Notre partenariat avec l'UNICEF a démontré que nous pouvons avoir des retombées beaucoup plus importantes lorsque nous travaillons ensemble », ajoute-t-il.

« Nous pouvons avoir des retombées beaucoup plus importantes lorsque nous travaillons ensemble »



WAFKA KADRI

Le Groupe RBC est un partenaire de l'UNICEF depuis plus de deux décennies. L'Observatoire pour les enfants au Canada est un de leurs récents programmes conjoints : un forum national qui rassemble des personnes et des organisations afin de trouver des façons de créer la meilleure vie possible pour les jeunes au Canada.

« Le bien-être des enfants et des jeunes représente l'indicateur le plus important du bien-être d'une société. Nous devrions toutes et tous nous préoccuper grandement du fait que les jeunes de notre pays tirent de l'arrière. L'UNICEF est une autorité respectée en ce qui concerne les problèmes auxquels font face les jeunes, tant ici qu'ailleurs dans le monde, et l'organisme a de solides antécédents relativement à la mise en œuvre de solutions efficaces. Grâce à notre partenariat, nous espérons créer des conditions propices à la réussite et à la prospérité des jeunes au Canada », explique Wafa Kadri, la directrice de la stratégie jeunesse et de l'innovation sociale à RBC.

« Nous devons changer l'avenir pour la jeunesse canadienne. »



ELIZABETH DALLAIRE

En tant qu'ancienne enseignante au primaire, madame Dallaire éprouve une véritable passion envers le travail transformateur que fait l'UNICEF en matière d'éducation. Elle a pu constater d'incroyables progrès au fil des ans. En 1993, alors que son mari, le lieutenant-général Roméo Dallaire, était le commandant de la Force de la Mission des Nations Unies pour l'assistance au Rwanda, elle a contribué à rassembler des fournitures scolaires pour une hutte délabrée qui servait d'école à l'extérieur de Kigali. « Il n'y avait ni mobilier ni tableau. Lorsque nous sommes revenus une décennie plus tard, nous avons été profondément émus de voir que de nouvelles écoles étaient en construction. Ces bâtiments en béton résument la mission de l'UNICEF : bâtir un avenir meilleur pour la prochaine génération », déclare-t-elle.

Madame Dallaire est devenue une ambassadrice d'UNICEF Canada en 2011. « J'espère pouvoir faire avancer le changement pour les enfants, ne serait-ce qu'un peu, en encourageant les autres donatrices et donateurs à envisager de faire un legs testamentaire », ajoute-t-elle.

« L'éducation ouvre la voie à un avenir prometteur. »



CHRIS ET HANITA SIMARD

La famille Simard de Calgary soutient l'UNICEF depuis plus de 16 ans. En 2007, Chris a voyagé en Namibie afin d'observer le travail de l'organisme visant à combattre l'épidémie de sida. « J'ai fait la connaissance de nombreux enfants dont la famille avait été dévastée par cette crise, mais qui se sentaient responsabilisés et optimistes quant à leur avenir, grâce à l'aide de l'UNICEF et des programmes soutenus par l'organisme », raconte monsieur Simard, qui siège actuellement au conseil d'administration d'UNICEF Canada.

Hanita est la coprésidente du gala de l'UNICEF, intitulé le Gala l'eau pour la vie, à Calgary, et elle compte parmi les membres de la 25^e équipe d'UNICEF Canada. « L'expertise, le respect et la crédibilité que possède l'UNICEF à l'échelle mondiale sont uniques. Nous espérons qu'en soutenant l'UNICEF, les enfants seront mieux protégés, en meilleure santé et plus épanouis. C'est ce que nous souhaitons pour nos enfants. C'est ce que nous voulons pour tous les enfants. »

Au printemps dernier, Chris et Hanita ont voyagé à Copenhague en tant que grands bienfaiteurs d'UNICEF Canada. Ils étaient accompagnés de leurs deux filles, Avery et Orla, et de membres de la 25^e équipe, afin de participer à la conférence Women Deliver.

« Chaque enfant devrait se sentir en sécurité. »



DR JOHN BUTTON

Le Dr John Button est le président de Kiwanis International, le partenaire de l'UNICEF dans la lutte mondiale pour l'éradication du tétanos maternel et néonatal (TMN). En 2013, sa femme et lui ont voyagé en Guinée afin d'assister à une campagne de vaccination contre le TMN. « Des femmes arrivaient après avoir parcouru des kilomètres à pied pour recevoir un vaccin contre le tétanos, dans l'espoir de vivre dans un monde où leurs nouveau-nés et elles-mêmes n'auraient pas à subir la mort atroce que cause cette maladie », explique le Dr Button.

En plus de son engagement envers l'UNICEF par l'entremise de Kiwanis, John et sa femme participent au programme de dons mensuels et ils choisissent les cadeaux des Fêtes pour leurs petits-enfants dans le catalogue des Cadeaux de survie de l'UNICEF. « Je continue d'être un bienfaiteur de l'UNICEF, car je crois en sa mission, en ses méthodes et en sa transparence. Je sais que l'UNICEF peut transformer le monde pour les enfants, car je l'ai constaté de mes propres yeux », ajoute-t-il.

« L'UNICEF change le monde! »



SANDRA GAGE

En tant que chef de la commercialisation de Canada Soccer, Sandra Gage sait que le soccer est l'un des sports les plus accueillants et les plus accessibles pour les enfants. Que ce soit dans nos propres cours ou dans les camps pour personnes réfugiées dans des pays qui sont déchirés par la guerre, nous pouvons voir dans le monde entier des enfants courir derrière un ballon de soccer. Il était donc tout naturel que Canada Soccer fasse équipe avec l'UNICEF en 2014, ce qui a mené à la Coupe du monde féminine de la FIFA 2015^{MC}. L'événement a constitué une plateforme incroyable pour le travail d'UNICEF Canada, qui est essentiel à la survie, et a contribué à souligner le pouvoir guérisseur du jeu.

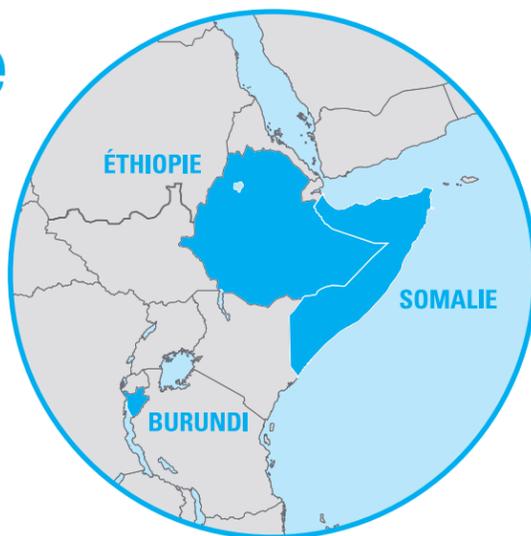
« Fondé sur la passion et la connectivité mondiale que suscite le soccer, notre partenariat a pour but de rallier la population canadienne afin de sauver la vie d'enfants. Tous les enfants méritent de pouvoir grandir et de poursuivre leurs rêves », déclare cette mère de deux adolescents, Lucas et Sophia.

« Les enfants doivent savoir que la communauté internationale se soucie d'eux. »

Une course contre la montre

CRISE ALIMENTAIRE EN AFRIQUE ORIENTALE ET EN AFRIQUE AUSTRALE

Tandis que la crise alimentaire s'aggrave en Afrique orientale et en Afrique australe, la vie d'un nombre bouleversant d'enfants est en danger. Ces régions de l'Afrique sont sujettes aux sécheresses, et l'intensification du phénomène météorologique El Niño rend la situation encore plus désastreuse. Les récoltes sont détruites. Les prix des aliments montent en flèche. Et plus d'un million d'enfants souffrent de malnutrition sévère aiguë.



NOUS DEVONS AGIR MAINTENANT

Alors que la crise alimentaire dans la région se détériore, les réserves d'aliments thérapeutiques et d'autres fournitures d'urgence de l'UNICEF préalablement mises en place sont sur le point d'être épuisées. Nous devons agir maintenant afin d'assurer un approvisionnement régulier de ressources sur place avant qu'il ne soit trop tard.

L'UNICEF COMPTE INTENSIFIER SES EFFORTS EN AFRIQUE ORIENTALE ET EN AFRIQUE AUSTRALE, ET ACCROÎTRE LES INVESTISSEMENTS DANS DES SOLUTIONS ÉPROUVÉES:

LA SOMME DE

83 \$

PEUT SAUVER LA VIE D'UN ENFANT DÉNUTRI

Les aliments thérapeutiques enrichis de micronutriments et prêts à consommer, comme le Plumpy'nut®, une pâte à teneur élevée en protéines et riche en calories et vitamines essentielles, permettent à un enfant de prendre du poids et de se rétablir entièrement en quelques semaines.

LA SOMME DE

248 \$

PERMET DE PROCURER DES SOINS DE SANTÉ À DES ENFANTS QUI VIVENT DANS DES COMMUNAUTÉS REÇULÉES

Une bicyclette munie d'une glacière porte-vaccins est utilisée pour transporter des vaccins essentiels à la survie, y compris des vaccins contre la rougeole et la poliomyélite. C'est un moyen simple, mais efficace, de garder les enfants en bonne santé, où qu'ils soient.

LA SOMME DE

530 \$

PERMET DE PROCURER DE L'EAU POTABLE À UNE COMMUNAUTÉ.

Une source locale d'eau potable signifie que les filles, qui ne vont généralement pas à l'école parce qu'elles doivent puiser de l'eau pour leur famille, auront la possibilité de s'instruire et d'avoir un avenir meilleur

L'AVENIR DE LA SOMALIE EST EN DANGER

En Somalie, un enfant sur sept âgé de moins de cinq ans est gravement dénutri. La prévalence des retards de croissance dans ce pays compte parmi les plus élevées à l'échelle mondiale. Le retard de croissance est la conséquence de carences nutritionnelles chroniques à long terme pendant l'enfance, et en particulier pendant les deux premières années de vie. Les dommages physiques et cognitifs sont permanents et irréversibles, mais cette condition est tout à fait évitable.



LA SITUATION S'AGGRAVE AU BURUNDI

Les conditions de sécheresse extrême combinées au début d'une crise politique font qu'il est de plus en plus difficile pour les parents de nourrir leurs enfants. Quatre Burundais sur cinq vivent avec moins de 1,25 dollar US par jour, et 58 pour cent des enfants âgés de moins de cinq ans sont dénutris.



L'ÉTHIOPIE A ÉTÉ PARTICULIÈREMENT TOUCHÉE

Alors que l'Éthiopie connaît sa pire sécheresse en 50 ans, plus de huit millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire, d'eau et de services d'assainissement de toute urgence. Selon les estimations, 435 000 enfants nécessitent un traitement contre la malnutrition sévère aiguë, qui constitue la principale cause de décès d'enfants âgés de moins de cinq ans dans ce pays.

© UNICEF/UNI18519/Bannon, © UNICEF/UNI185305/Pflanz, © UNICEF/UNI165239/Hot

© UNICEF/UNI185786/Beechey

VENIR EN AIDE AUX PLUS VULNÉRABLES

À Kirundo, au Burundi, le jeune Joseph âgé de cinq ans souffre de malnutrition sévère aiguë. C'est la troisième fois qu'il est admis à l'hôpital en raison de son état. Sa mère, Anastasie, qui est veuve, vend du charbon pour tenter de subvenir aux besoins de sa famille. « Lorsque je ne parviens pas à en vendre, nous ne mangeons pas », dit-elle. À l'hôpital, Joseph est traité au moyen d'un aliment thérapeutique prêt à consommer fourni par l'UNICEF.

Après 11 jours, sa santé s'était suffisamment améliorée pour qu'il rentre chez lui.



Les inégalités peuvent être évitées



Lipika Murah, âgée de 17 ans, dans un jardin de thé de Heritage Assam, dans le nord-est de l'Inde, comprend l'importance de l'alphabétisation pour transformer la vie des enfants. L'UNICEF, en partenariat avec l'ONG locale Heritage Assam, a lancé en 2009 un programme de lecture de contes adapté aux enfants. Établi à partir d'une idée simple visant l'acquisition de compétences langagières chez les enfants grâce à des ateliers de lecture, le programme est un signe annonciateur du changement.

Tous les enfants naissent avec les mêmes droits. Ils ont notamment le droit d'avoir un sain départ dans la vie, une enfance empreinte de protection et à l'abri du danger, et la possibilité de réaliser pleinement leur potentiel. Nous avons fait d'énormes progrès dans la réalisation de ces droits : le nombre de décès d'enfants a été réduit, davantage d'enfants sont scolarisés, et des millions d'entre eux ont été sortis de la pauvreté, y compris des enfants qui se trouvent dans certains des pays les plus pauvres du monde. Mais les progrès n'ont pas été égaux ou équitables.

Dans le monde entier, des millions d'enfants n'ont toujours pas les bases nécessaires pour grandir forts et en bonne santé. Une éducation, une bonne alimentation, des vaccins, une protection contre la violence et les mauvais traitements... Pour beaucoup d'enfants, ces fondations pour mener une vie productive et prospère sont hors de portée.

En 2015, quelque 5,9 millions d'enfants sont décédés avant l'âge de cinq ans de causes qui sont pour la plupart évitables, comme la malnutrition, le paludisme et la diarrhée. Des

millions d'autres sont privés d'une éducation en raison de la pauvreté, parce que ce sont des filles, ou à cause d'un conflit ou d'une crise.

Pour l'UNICEF, l'équité consiste à donner des possibilités égales à chaque enfant, en particulier aux plus défavorisés. L'inégalité emprisonne des enfants et des familles dans des cycles intergénérationnels de pauvreté, ce qui empêche les enfants d'avoir les mêmes possibilités dans la vie que ceux qui grandissent dans des sociétés plus équitables.

Réduire les écarts est à notre portée. Grâce à votre appui crucial, nous prenons des mesures afin de veiller à ce que chaque enfant reçoive les soins et l'éducation dont il a besoin pour survivre, mais aussi pour s'épanouir. En mettant l'accent sur des innovations et des investissements ciblés, les inégalités en matière de possibilités pour les enfants et les jeunes peuvent être considérablement réduites en l'espace d'une génération.

Dans les pays riches comme dans les pays pauvres, l'éducation est peut-être le plus puissant égalisateur des possibilités. Elle permet aux enfants de réaliser leur

potentiel et de contribuer à leur communauté et à la communauté mondiale. Une éducation de qualité joue un rôle primordial dans l'acquisition des compétences qui permettent aux enfants de s'épanouir plus tard dans la vie.

Les Écoles amies des enfants de l'UNICEF sont un bon exemple : ce sont des espaces sécuritaires, sains et protecteurs établis pour favoriser l'apprentissage, avec du personnel

enseignant qualifié, des ressources adéquates et un soutien psychologique. L'origine, les aptitudes, le sexe ou le statut économique d'un enfant n'entrent jamais dans l'équation. Ces écoles sont inclusives et efficaces. Que ce soit sous un arbre ou entre les quatre murs d'un bâtiment, les Écoles amies des enfants font en sorte que chaque enfant reçoive une éducation de qualité.

S'attaquer aux inégalités à l'échelle mondiale n'a jamais été aussi urgent. Les changements climatiques exacerbent les risques pour les enfants les plus défavorisés. En effet, à l'échelle mondiale, plus d'un demi-milliard d'enfants vivent dans des régions où les risques d'inondations ou de graves sécheresses sont élevés, et même extrêmement élevés. De plus, les conflits et la violence mettent la vie de plus en plus d'enfants en extrême danger et les privent de leurs droits et de sécurité.

Les inégalités peuvent être évitées, elles ne sont pas insurmontables. Un avenir durable et plus équitable est possible. Nous savons quoi faire et, grâce à votre aide continue, nous le ferons.

« S'attaquer aux inégalités n'est pas un choix. C'est une nécessité morale et pratique. »

Anthony Lake
Directeur général de l'UNICEF

Au plus profond de mon cœur, j'ai senti que je pouvais en faire plus

PAR VERONICA TENNANT, C.C., DANSEUSE ÉTOILE, PRODUCTRICE, RÉALISATRICE ET CINÉASTE

Pendant mes 25 ans de carrière comme danseuse étoile du Ballet national du Canada, j'ai voyagé dans le monde entier et j'étais constamment émue par l'effet guérisseur que les arts procurent aux enfants nés dans de terribles conditions. L'art peut redorer l'enfance d'enfants traumatisés par un conflit ou une guerre, par des mauvais traitements ou par la négligence. Chaque enfant devrait avoir la liberté de danser, de chanter et de jouer.



Lors de mes voyages, d'abord en tant que ballerine, puis en tant que conférencière, auteure et cinéaste, j'ai été témoin de la formidable résilience des enfants.

Mais j'ai aussi vu des situations incroyables. Tant de filles et de garçons ont besoin de notre aide. Au plus profond de mon cœur, j'ai senti que je pouvais en faire plus. C'est pourquoi j'ai pris la décision de faire un legs testamentaire à l'UNICEF. Je veux aider l'UNICEF à être présent pour chaque enfant, aujourd'hui et à long terme.

JE VEUX LAISSER UN HÉRITAGE

L'UNICEF va plus loin, reste plus longtemps et sauve la vie d'un plus grand nombre d'enfants que toute autre organisation humanitaire. Mais le changement durable demande du temps. Des legs testamentaires, comme le mien, permettront à l'UNICEF de continuer de procurer de la nourriture, de l'eau potable, des vaccins et des médicaments, en plus de continuer à mettre en place des programmes essentiels pour briser le cycle de la pauvreté.

Si vous croyez, comme moi, que chaque enfant mérite de survivre, d'être soigné et instruit, et d'avoir la liberté de s'exprimer, je vous encourage à suivre mon exemple. Faites un legs à l'UNICEF dans votre testament et contribuez à bâtir un avenir meilleur et plus juste pour les enfants, où qu'ils soient.

EN SAVOIR PLUS

Pour en savoir plus sur les legs testamentaires, visitez le unicef.ca ou communiquez avec **Danielle Dupré**, au **1 800 567 4483, poste 8430**.

Lorsque vous voyez le sourire empreint de fierté d'une petite fille à son premier jour d'école, vous savez qu'il y a de l'espoir.



ÉVÉNEMENTS

Chaque année, des Canadiennes et des Canadiens philanthropes recueillent généreusement des fonds essentiels à la survie des enfants les plus vulnérables du monde. Faites la connaissance de donatrices et de donateurs qui partagent votre engagement et votre dévouement envers les enfants



© UNICEF Canada/2015/Bill Pringle

24^e GALA L'EAU POUR LA VIE À CALGARY

Le 24^e Gala l'eau pour la vie a eu lieu cette année à Calgary. Il s'agit du troisième plus important événement nord-américain de collecte de fonds pour l'UNICEF. Cet événement attire le gratin de la ville.

Ci-dessus, la présidente honoraire Sue Riddell Rose, présidente et chef de la direction de Perpetual Energy Inc. et membre de la 25^e équipe d'UNICEF Canada, a présidé le gala de cette année. L'événement a permis de recueillir plus de 900 000 dollars pour des programmes relatifs à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène en Mongolie et au Tchad.

« En assistant au Gala l'eau pour la vie et en soutenant UNICEF Canada, les personnes invitées transforment des vies. J'ai pu constater les formidables retombées de leur générosité », affirme Holly Davidson, la responsable des événements nationaux d'UNICEF Canada.

Pour la rentrée, faites un don!

Aidez-nous à recueillir des fonds, afin que nous puissions transformer la vie d'enfants grâce au pouvoir de l'éducation.

Faites un don en magasin ou en textant « UNICEF » au 45678.



CAMPAGNE « POUR LA RENTRÉE, FAITES UN DON! » DE H&M CANADA

H&M Canada a lancé sa troisième campagne annuelle « Pour la rentrée, faites un don! » en partenariat avec l'UNICEF afin de recueillir des fonds et de promouvoir le droit de chaque enfant d'avoir accès à l'éducation. Cette incroyable campagne a permis jusqu'à présent d'envoyer en classe plus de 1 365 enfants.



© UNICEF Canada/2016/Antoine Raab

LA 25^e ÉQUIPE AU CAMBODGE

Au mois de juin, cinq membres de la 25^e équipe d'UNICEF Canada se sont rendues dans le nord-est du Cambodge pour voir des mères et leurs enfants recevoir des soins essentiels dans des centres de santé soutenus par l'UNICEF. Dans ces centres, les enfants passent des tests pour diagnostiquer la malnutrition, ils sont vaccinés contre les maladies mortelles et reçoivent de la vitamine A et des comprimés vermifuges. Les mères bénéficient aussi de cours prénataux. Ce genre de travail a récemment aidé le Cambodge à éliminer le tétanos maternel et néonatal.

Grâce au soutien de la 25^e équipe, un groupe de 60 Canadiennes influentes, du gouvernement du Canada, de la Garrett Family Foundation et de Teck, l'UNICEF vient en aide à près de 53 000 mères ainsi qu'à leurs enfants au Cambodge.

« Voir l'UNICEF à l'œuvre, ainsi que toutes ces mères et leurs enfants qui améliorent leur vie, m'a donné un sentiment d'espoir. C'est vraiment formidable! », raconte Jeannine Bakeef, une membre de la 25^e équipe.

VOS VOLONTÉS. LEUR AVENIR.

UNE VIE BIEN REMPLIE PEUT CONTINUER DE PORTER FRUIT.

Prenez dès aujourd'hui une décision qui transformera la vie d'enfants pour des générations à venir. Donnez de l'espoir et laissez votre marque grâce à votre générosité. Choisissez de faire un legs testamentaire à UNICEF Canada.

Pour obtenir davantage de renseignements, veuillez communiquer avec madame **Danielle Dupré**, en écrivant un courriel à ddupre@unicef.ca ou en téléphonant au **1 800 567 4483, poste 8430**.